



Livre des Actes des Apôtres (Ac 3,1-10)

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé.

8. Invités à rayonner



Nous voici après la Résurrection. Jésus est déjà monté au ciel pour rejoindre le Père. Avec lui, il a envoyé l'Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte. Voilà donc notre ami Pierre habité par une force nouvelle qu'il n'a jamais connue. Pour être plus exact, disons plutôt qu'il n'a jamais connu cette force en lui. Car il est évident qu'il n'a cessé de la voir à l'oeuvre en suivant Jésus, jour après jour, depuis son appel jusqu'à la Résurrection. Souvenons-nous en particulier de ce jour où Jésus l'emmène avec Jacques et Jean pour être transfiguré sur la montagne. Jésus donnait alors un avant-goût de ce que sera la vie "dans l'Esprit", après la résurrection : une vie habitée par la lumière éternelle et invitée à rayonner de cette lumière.

C'est cette lumière que Pierre accueille désormais en lui-même. Une lumière qui semblait inaccessible et qui devient toute intérieure ; une lumière qu'il ne cessera de communiquer aux autres pour témoigner de cet amour du Père pour tout homme.

Le passage qui nous intéresse ici relate la manière avec laquelle Pierre déploie cette puissance qui habite en lui. Celui qui en bénéficie est un homme infirme de naissance, à l'image de tous ces petits, malades, paralysés, qui accouraient vers Jésus pour se faire guérir. Pierre a été le témoin privilégié de ces guérisons et aujourd'hui, il en devient l'acteur principal.

8. Invités à rayonner



Pierre est bien conscient que la force qu'il a en lui ne vient pas de lui mais de Dieu lui-même. Oui, c'est l'Esprit du Christ ressuscité qui agit désormais dans sa faiblesse. Il en est d'ailleurs lui-même le premier émerveillé.

Ce passage du livre des Actes des Apôtres nous rappelle que ce n'est pas d'une lumière confectionnée à la force des poignets qu'il faut rayonner mais bien de cette lumière qui vient de Dieu le Père. Et cette lumière, ce n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un : le Fils lui-même.

Tout l'enjeu consiste donc à consentir à ses faiblesses pour laisser le Christ prendre sa place en nous et devenir cette Lumière divine qui peut tout changer, tout transfigurer. L'image la plus parlante est sans doute celle du vitrail : il peut être d'une beauté exceptionnelle, mais sans la lumière cela ne se voit pas. Ainsi, avons-nous à accueillir et entretenir cette lumière intérieure afin que nous soyons pour les autres ce vitrail qui émerveille et élève l'âme.

Tant que l'on cherche à briller par soi-même, on risque de devenir idole et non plus icône ; ou pire, on risque, à l'exemple de Narcisse, de se noyer dans l'océan de ses illusions. Alors soyons d'heureux "christophores", porteurs de la lumière du Christ !

8. Invités à rayonner



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je le sentiment d'être habité par la présence, l'Esprit du Christ ressuscité ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Je suis la lumière du monde.
- * Grâce à demander : Savoir laisser la place au Christ pour qu'il soit lumière en moi.
- * Action proposée : S'arrêter dans une église pour y déposer une lumière en demandant au Seigneur de devenir "lumière du monde" et rayonner auprès de mes proches